

# LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

## Incroyable ! Un rapace rarissime abattu près d'Argœuves

Extrait du Courrier Picard 11/9/84

**I**NCROYABLE découverte pour des promeneurs, l'autre jour, tout près de l'étang d'argœuves. Ce magnifique balbuzard pêcheur, qui avait été touché à l'aile, par des plombs.

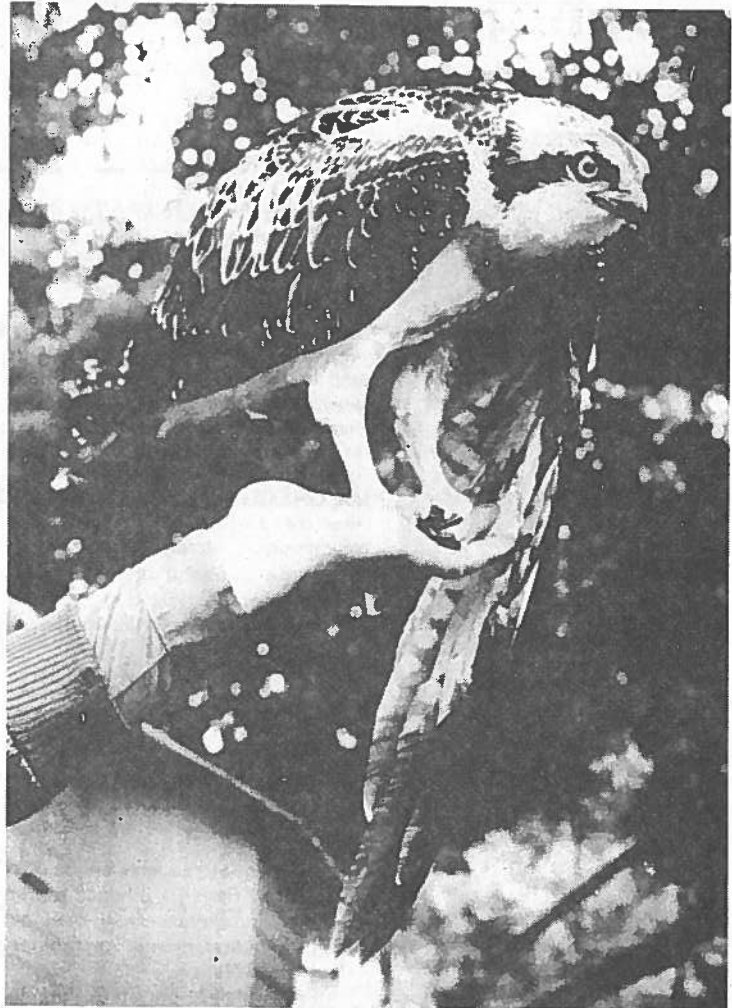
Ramené à Amiens, il a été confié au G.E.P.O.P. qui a fait intervenir un vétérinaire, afin de pouvoir le sauver. Celui-ci a tenté une opération pour lui permettre de s'en sortir. Mais on ne sait pas encore s'il pourra survivre.

De toute manière, s'il s'en sort, il ne pourra jamais plus pêcher normalement, et ne pourra de toute façon pas être relâché dans la nature.

Le balbuzard pêcheur (encore appelé balbuzard fluviatile) est un rapace qui est devenu extrêmement rare. Il n'en reste que quelques couples en Europe : on en compte une quinzaine en Allemagne, une dizaine en Ecosse, et quelques-uns en Scandinavie, où il a l'habitude de nicher.

Il est donc très grave de voir ainsi de telles espèces finir avec quelques plombs dans l'aile.

Car il n'y a aucun doute : cet oiseau a été abattu par un chasseur de gibier d'eau, comme il y en a beaucoup dans ce secteur.



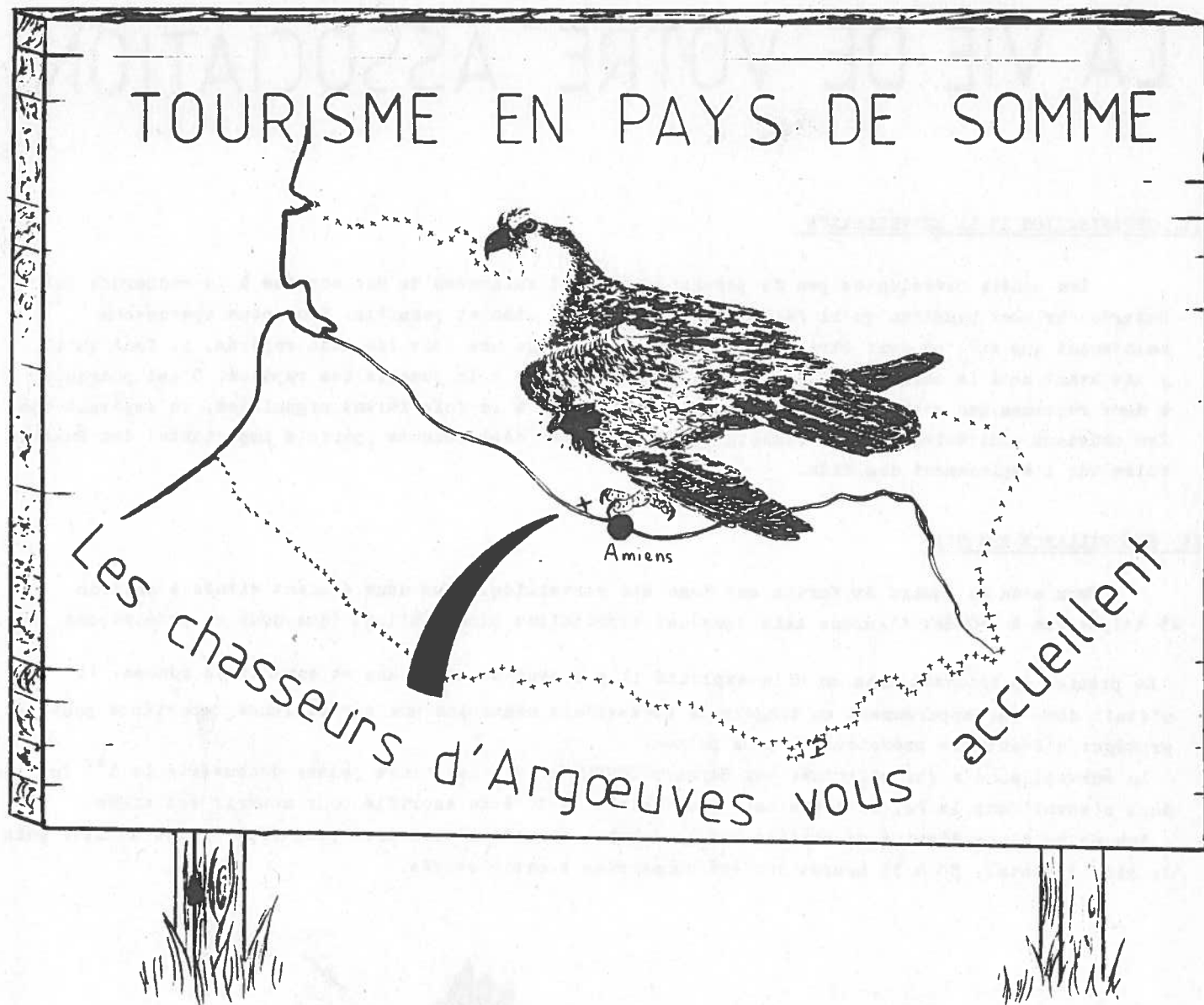
Faut-il rappeler que les rapaces sont des espèces protégées ? Et qu'il est interdit de leur tirer dessus ?

Et on ne nous fera pas croire que ce coup de fusil a

été tiré par inadvertance. Quand on n'est pas capable de reconnaître un rapace d'une sarcelle, on reste chez soi !

F. LACHAT

Le 17 septembre, à l'heure où nous écrivons ces lignes l'oiseau est encore vivant, malgré deux plombs dans le corps et un fragment dans l'aile. Nous avons préféré ne pas l'amputer malgré la sale blessure qu'il avait à l'aile gauche (fracture ouverte). La gravité de la blessure prouve que l'oiseau a été tiré près du lieu où il a été recueilli. Bien entendu nous avons déposé plainte.



## BILAN 1984 DE LA SURVEILLANCE DES NIDS DE BUSARDS

### I RAPPEL

Les Busards sont des rapaces rares, ils ont la fâcheuse habitude de nicher dans les cultures et les couvées sont donc souvent détruites lors de la moisson. Deux espèces sont menacées par les pratiques agricoles, il s'agit du Busard St Martin et du Busard cendré, plus rare, puisqu'on estime sa population mondiale actuelle à environ 8000 couples seulement.

L'an dernier, dans la Somme, 6 nids avaient été surveillés, 4 de Busard St Martin et 2 de Busard cendré. Sur les 6 couvées, 4 s'envolèrent, les 2 nids de Busard cendré furent détruits.

Cette année toutes les couvées repérées sont arrivées à terme, mais le résultat global reste tout de même médiocre puisque seulement 2 couples de Busard St Martin ont été suivis.